

L'ACTIVITÉ SOCIALE, CULTURELLE ET ARTISTIQUE

LA VIE SOCIALE, CULTURELLE ET ARTISTIQUE AU COLLÈGE DE SAINT-LAURENT S'ASSOCIE ÉTROITEMENT À CELLE DU QUÉBEC. Leurs routes se croisent. Plusieurs anciens et anciennes, à compter des années soixante, sont devenus des figures marquantes dans l'une ou l'autre de ces sphères. À Saint-Laurent, on ne voit pas de rupture profonde entre vie scolaire et vie sociale, culturelle et artistique.

Les élèves se réunissent au sein de groupements qu'on appelle alors des sociétés, s'entraînent à l'art oratoire, organisent et participent à des ateliers et des concours : scientifiques, littéraires, dramatiques...

En 1861, les Pères décident d'enseigner la musique et achètent leur premier piano. Ils offrent aussi des cours d'instruments de musique. Des concerts et des récitals sont dès lors organisés. De 1900 à 1937, le Collège possède son orchestre et une fanfare avec cuivres et percussions qui ne ratent aucune occasion pour se produire.

Le théâtre s'implante bien avant les années 1900 et voit la naissance, en 1937, des Compagnons de Saint-Laurent. Dans la troupe nouvellement créée, les filles du collège Basile-Moreau y tiennent les rôles féminins, phénomène unique dans les collèges classiques de l'époque.

Dans les années trente, un frère aménage un petit atelier au bout d'un corridor pour des classes de dessin; le studio d'art est né. Le dimanche matin et le jeudi après-midi, les ateliers ont lieu. En mai 1944, on inaugure l'exposition des travaux des élèves sous la présidence du peintre Paul-Émile Borduas.

Dans les années cinquante, le studio d'art Fra Angelico loge au sommet de la tour du musée Carrier. S'y produisent aquarelles, peintures à l'huile, gouaches, dessins à vues, sculptures sur bois, poteries. Saint-Laurent fut parmi les premiers collèges à rendre obligatoires les cours d'histoire de l'art.

En 1947 naît la société artistique Prospéro qui a pour but d'encourager les activités et les productions des jeunes artistes. Elle organise des manifestations culturelles pour initier les jeunes à la poésie, au théâtre, à la musique et aux beaux-arts.

Des années trente à soixante-sept, le journal *Le Laurentien* produira mensuellement et hebdomadairement un journal couvrant les diverses activités collégiales et les activités de la scène locale, nationale et internationale.

Dans son ouvrage, édité en 1977, *Saint-Laurent, un collège se raconte*, Denise Villiard-Bériault conclut en ces mots : « C'est dans le secteur des arts, plus qu'ailleurs, qu'il faut chercher les signes du patrimoine légué par le Collège au Cégep. »